

Éphéméride // C'était un 19 août... le grand incendie de 1949

©photo INA / Les archives vidéos de l'INA sur ce lien -> https://www.youtube.com/watch?v=rC_odKwFKDM&t=5s

Les feux que l'on vient de connaître, aussi tragiques soient-ils, n'ont jamais eu l'importance du grand incendie d'août 1949. Cet été là, 50 000 hectares ont été détruits et, le pire, 82 pompiers ont trouvé la mort.

Le phare du Cap-Ferret est allumé, en plein jour, ce 20 août 1949. Et son pinceau lumineux a du mal à percer les rouleaux de fumée qui couvrent le Bassin, en vagues noires, depuis l'intérieur des terres. Une fumée visible à 100 kilomètres à la ronde tandis que le vent d'ouest souffle depuis deux jours. Mios, Lamothe, Factice, Andernos-les-Bains, Arès sont menacées par ce qui va devenir l'incendie du siècle dans Les Landes girondines.

Tout a débuté la veille, le 19 août, dans une scierie, à cause d'une cigarette mal éteinte. Rapidement, le foyer se transforme en incendie embrasant un stock de planches, et il atteint la forêt. L'alerte donnée, des hommes de la commune commencent à lutter... avec des branchages ! Cette première journée, tout va très vite car il fait chaud et sec et la forêt est dans un état de sécheresse exceptionnelle durant ce troisième été caniculaire de premier rang.

À la fin de la journée, le feu arrive à quelques centaines de mètres des premières maisons d'Arès. Il faut les évacuer, tandis que les habitants tentent de lutter avec des pelles, des branchages, là où l'on peut encore approcher le brasier. Heureusement, le vent tourne et le feu épargne le village. Entre Arès et Marcheprime, tout le pinhadar est embrasé. La chaleur est telle que le tronc des pins se consume

de l'intérieur en transformant les arbres en autant de torches flamboyantes. Tout cela n'est encore rien. Le pire arrive dans l'après-midi de ce 20 août : une véritable tornade de feu se déclenche alors que le vent change de direction. Les communes du bord du Bassin sont sauvées, mais pas un groupe de pompiers pris à revers dans l'immense foyer. Les professionnels du feu avoueront plus tard qu'ils n'avaient jamais connu un tel phénomène. Bilan : 82 morts.

Olivier de Marliave – Société historique et Archéologique d'Arcachon et du pays de Buch